

UNE JOURNÉE POUR ÉCOUTER - PHYLLIS WEBSTADT

Bonjour, tout le monde. Je m'appelle Phyllis Webstadt. Je suis originaire de la Première Nation de Canoe Creek Dark Creek. Je viens vous voir aujourd'hui du pays du peuple Shuswap à Williams, Lake B.C. Je suis un survivant des pensionnats indiens de troisième génération. J'ai grandi avec ma grand-mère et quand j'ai eu six ans, c'était la chose à faire pour m'envoyer dans les pensionnats indiens. Elle avait envoyé ses dix enfants. Donc, en juillet 1973, quand j'ai eu six ans, Mamie m'a aussi préparé à aller à Saint Joseph, où nous l'appelons simplement la mission. Nous sommes allés en ville ici à Williams Lake, et j'ai choisi une chemise orange brillante à porter. Je suis allé à la mission, et ma chemise a été enlevée. Peu importe combien j'ai pleuré ou objecté, ils ne rendraient pas ma chemise en arrière. Et c'est de là que vient l'importance de chaque enfant. C'est ce que j'ai ressenti lorsque j'étais au pensionnat cette année-là que personne ne se souciait de savoir si nous les enfants pleurions, que nous étions seuls, peut-être que nous avons faim, nous étions malades, nous étions tristes, et nous avons cinq ou six ans et il n'y avait pas d'adultes là-bas pour améliorer les choses pour nous.

C'est là que j'ai appris que ma vie dépendait de moi. Et il est vraiment difficile aujourd'hui de demander de l'aide et même d'accepter de l'aide. J'aurai 54 ans le mois prochain et c'est toujours difficile. Je suis ici et je suis émotif à ce sujet parce que ma grand-mère a survécu. C'est pourquoi nous voyons des survivants, parce que nous avons vécu cela. Nous portons de l'orange le 30 septembre pour honorer les survivants des pensionnats indiens et leurs familles et pour se souvenir de ceux qui ne sont pas rentrés chez eux. L'histoire des pensionnats indiens n'est pas seulement l'histoire autochtone. C'est l'histoire du Canada. Il n'est plus acceptable pour les Canadiens de ne pas connaître cette histoire. Et je suis heureux que cette histoire soit enseignée dans les écoles qui commencent le préscolaire, le primaire, le secondaire, les collèges, et que les enfants des écoles rentrent chez eux et en parlent à leurs parents. Donc, les parents apprennent.

J'entends les gens dire la découverte des enfants à Kamloops et ma tante et d'autres, les familles, ils ont su où se trouvent les corps. Et c'est plus une confirmation qu'une découverte. J'ai donc choisi d'utiliser ce mot maintenant à la place. À l'heure actuelle, je sais que la chemise orange est portée par les Autochtones et les non-Autochtones après la confirmation des 215 enfants de Kamloops. Et j'ai entendu dire que des chemises orange seront portées pour la Journée des Autochtones le 21 juin et même le 1er juillet. C'est donc bien au-delà du 30 septembre et nous avons choisi le 30 septembre parce que septembre est le mois où les enfants ont été enlevés dès le début.

C'est comme si tout le mouvement de la chemise orange, je l'ai entendu dire, avait été divinement guidé. C'est comme si les ancêtres étaient derrière tout ça. Quand je vois quelqu'un porter une chemise orange, ce que cela signifie pour moi, en tant que survivant, c'est que vous vous souciez. C'est comme un peu de justice. Bon nombre des personnes impliquées dans ce qui s'est passé ne seront jamais emprisonnés. Ils ne seront jamais traités. Et pour moi, en tant que survivant, avant de quitter cette terre, il est bon de savoir que vous apprenez cela et que vous vous souciez de ce qui nous est arrivé. Donc, lorsque vous portez la chemise orange ou que vous voyez une chemise orange, rappelez-vous, c'est à cela que cela visait à créer une conversation et à honorer les survivants des pensionnats indiens et leurs familles et de se souvenir de ceux qui ne sont jamais rentrés chez eux.